

# Un marché mondial des vins en grande turbulence !

Jean-Claude HINNEWINKEL

Maître de Conférences - Internet/Cervin - Institut de Géographie  
Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3.

Produit à forte valeur ajoutée, le vin occupe une place assez secondaire dans le commerce mondial, même en prenant en considération les seuls échanges de produits agricoles. En 1999, selon les statistiques de la FAO, les vins représentent seulement 4 % de la valeur des exportations de produits agricoles, soit à peine plus de 0,20 % de celle des produits exportés cette année-là dans le monde. Cependant ramenées à l'échelle de certains pays (France, Italie, Espagne, mais aussi Australie) les exportations de produits viticoles prennent une toute autre importance, atteignant 22 % du total de la valeur des produits agroalimentaires en France en 2000 (soit seulement 1,19 % du total des marchandises exportées) mais aussi 9,7 % en Espagne en 1999. Ce commerce mondial de vin, encore modeste, connaît depuis dix ans une véritable explosion, avec des volumes échangés progressant de près de 50 % (**tableau 1**), malgré une production en régression de plus de 20 % : c'est la concrétisation d'une ouverture de plus en plus grande du marché, la part des vins exportés passant d'environ 14 % de la production mondiale à la fin des années 1980 à près du quart aujourd'hui. Comme le montre le **tableau 1**, ces exportations étaient l'apanage quasi exclusif des pays européens traditionnellement producteurs de vins européens et tout particulièrement des actuels membres de l'Union européenne, les deux tiers des flux provenant de France, d'Italie et d'Espagne, tout comme les importations d'ailleurs (**tableau 2**) : le commerce des vins était encore à la fin des années 1990 une affaire européenne.

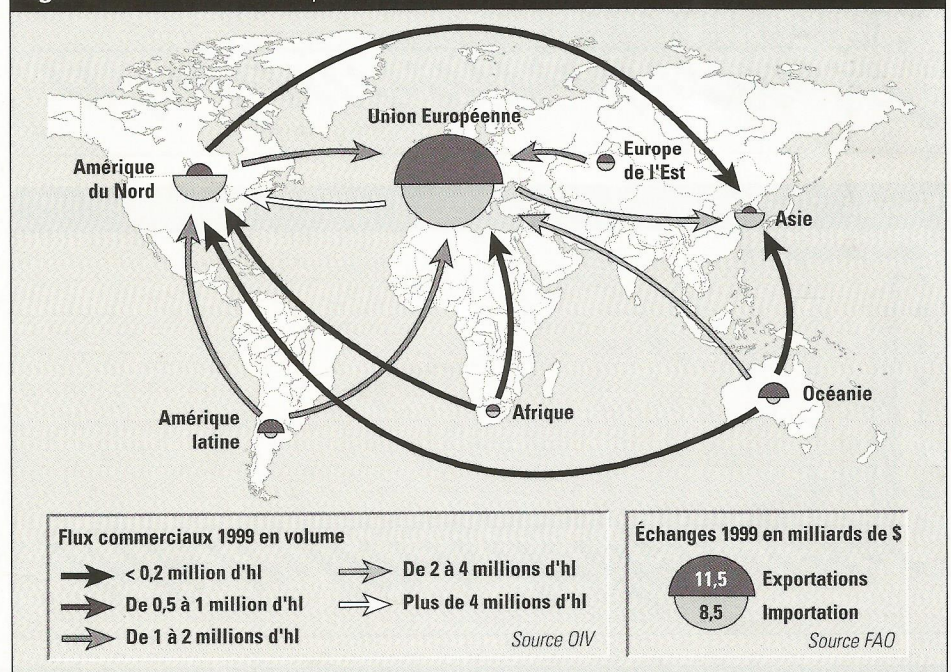
Dix ans plus tard, cette position de monopole s'est quelque peu érodée par suite de l'arrivée sur le marché mondial de

\* Communication présentée le 3 décembre 2001 au colloque sur « Le négoce des vins à l'aube du 3<sup>e</sup> millénaire », tenu à l'École des Arts culinaires et de l'Hôtellerie de Lyon-Écully, dans le cadre des 14<sup>e</sup> entretiens Jacques Cartier, avec le partenariat de la Société des Alcools du Québec.

**Tableau 1** : L'évolution récente des exportations de vin en volume dans le Monde (Source OIV).

	86-90	%	91-95	%	1996	%	1997	%	1998	%	1999	%
Afrique	740	1,67	618	1,21	1 347	2,33	1 293	2,01	1 403	2,14	1 618	2,50
Amérique	1 083	2,45	2 949	5,77	4 910	8,49	5 809	9,04	6 156	9,40	6 181	9,54
Asie	368	0,83	558	1,09	630	1,09	796	1,24	501	0,77	595	0,92
Europe	41 662	94,18	45 719	89,50	49 329	85,34	54 505	84,85	55 291	84,43	53 688	82,85
dont UE	35 626	80,53	39 082	76,51	40 599	69,84	45 451	69,95	48 624	74,25	48 064	74,17
dont Espagne	4 654	10,52	6 908	13,52	6 260	11,64	9 095	14,16	10 249	15,65	8 349	12,88
dont France	12 775	28,88	11 478	22,47	12 990	22,47	15 434	24,03	16 446	25,11	15 990	24,67
dont Italie	12 551	28,37	15 069	29,50	15 832	26,15	14 319	22,29	15 570	23,77	18 320	28,27
Océanie	385	0,87	1 236	2,42	1 587	2,75	1 837	2,86	2 134	3,26	2 724	4,20
Monde	44 238	100,00	51 081	100,00	57 803	100,00	64 240	100,00	65 485	100,00	64 805	100,00

**Figure 1** : La « nouvelle » planète viticole à l'assaut de « l'ancienne ».



nouveaux fournisseurs, conséquence logique de l'évolution de la géographie de la production viticole, ce qui a conduit à redessiner la carte des grands courants d'échanges du vin au seuil du 3<sup>e</sup> millénaire (**figure 1**) et à reconsidérer les positions des différents « compétiteurs ».

## Une nouvelle donne pour les échanges mondiaux de vin

L'histoire explique la prépondérance de

l'Union européenne sur le marché mondial des vins, telles qu'elle apparaît sur les **figures 2 et 3**.

Les premiers pays producteurs, les premiers pays consommateurs, les premiers pays exportateurs et aussi que les premiers pays importateurs s'y concentrent. Ensemble ils fournissent encore en 1999 près des trois-quarts du commerce mondial des vins, avec un volume progressant de 35,6 à 48 millions d'hectolitres, soit une hausse de près de 25 %. En



premier lieu ces pays commercent entre eux, les échanges intra-communautaires dépassant 35 millions d'hectolitres en 1999 soit près de 55 % (54,6 %) des échanges mondiaux. Mais, ces bons résultats traduisent une perte de dix points en une décennie environ. **L'Union européenne n'est plus seule sur le marché mondial** même si elle reste un acteur essentiel.

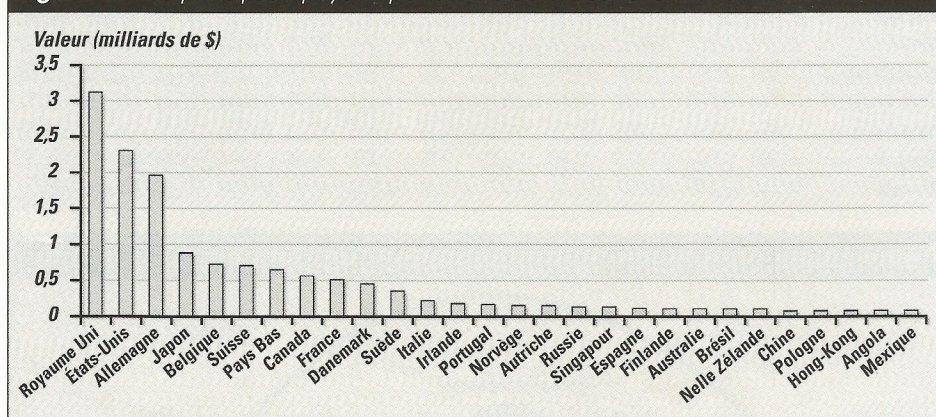
Le marché mondial était en 1999 de

l'ordre de 64,5 millions d'hectolitres sur lequel l'UE représente 35,3 millions d'hl soit 54,6 %. Hors échanges intra-communautaires, il s'échange donc 29,3 millions d'hl assurés par l'Europe pour 18,3 millions d'hl soit 62,6 et par les autres continents pour 10,96 millions d'hl soit 37,4 %. **L'hégémonie reste confortable**, notamment si l'on prend en considération non plus les volumes mais les valeurs (**figure 4**), ce qui nous

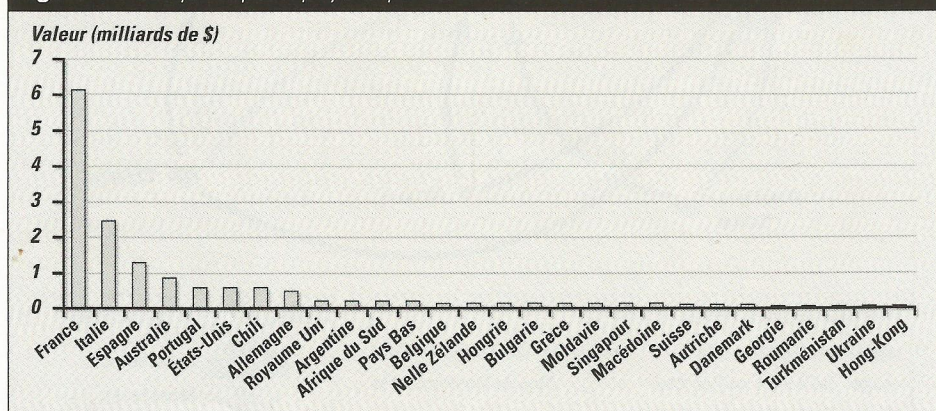
amène à relativiser les émois de la profession (1).

Toutefois au cours des cinq ou six dernières années sont apparus des nouveaux flux en croissance rapide en direction des pays asiatiques et d'autres venant de l'Hémisphère Sud (**figure 1**). Et ses nouveaux interlocuteurs viennent « chatoiller » les « maîtres » du marché mondial sur leurs territoires les plus traditionnels, notamment au Royaume-Uni (2), où la France était depuis toujours le premier fournisseur (**tableau 3**).

**Figure 2 : Les principaux pays importateurs de vin dans le monde en 1999.**



**Figure 3 : Les principaux pays exportateurs de vin dans le monde en 1999.**



**L'émergence d'un « nouveau monde (3) » viticole**

Ces nouveaux satellites viticoles sont d'anciennes dépendances européennes, de plus en plus productrices de vins de cépages. Leurs vins représentent en 1999 près de 15 % des échanges mondiaux de vins avec presque 9 millions d'hectolitres. Certes ce volume est largement inférieur aux seules exportations françaises ou italiennes et se situe au niveau des exportations espagnoles mais la progression a été spectaculaire au cours de la dernière décennie puisqu'à la fin des années 1980 ces pays alimentaient moins de 5 % des échanges mondiaux avec des volumes inférieurs à 2 millions d'hectolitres. Et pour tous les vignobles concernés, les perspectives de développement sont bonnes, leurs vins de cépages réussissant bien en Europe du Nord et sur tous les nouveaux marchés en forte croissance, notamment auprès des jeunes consommateurs, alors qu'ils connaissent des difficultés de pénétration dans les pays à forte tradition comme la France et l'Italie (4).

Parmi eux, à la fois pour des raisons d'antériorité et de volume, les États-Unis. Ils

**Tableau 2 : L'évolution récente des importations de vin en volume dans le Monde (Source OIV).**

	86-90	%	91-95	%	1996	%	1997	%	1998	%	1999	%
Afrique	1 348	3,15	1 439	2,99	1 689	3,21	1 373	2,44	1 183	2,44	1 379	2,24
Amérique	5 315	12,42	5 229	10,88	6 472	12,31	7 591	13,50	7 385	13,50	7 767	12,61
Asie	734	1,72	1 131	2,35	1 602	3,05	2 601	4,63	4 535	4,63	2 938	4,77
Europe	35 145	82,16	39 899	82,99	42 382	80,61	44 136	78,52	48 785	78,52	48 961	79,48
dont UE	28 913	67,59	32 159	66,89	34 205	65,06	35 211	62,64	31 617	62,64	39 965	64,88
dont Allemagne	9 228	21,57	10 336	21,50	11 616	22,09	11 699	20,81	8 771	20,81	12 352	20,05
dont France	4 772	11,16	5 679	11,81	5 306	10,09	5 738	10,21	6 127	10,21	4 693	7,62
dont Royaume-Uni	6 704	15,67	6 735	14,01	7 461	14,19	8 022	14,27	6 394	14,27	8 764	14,23
Océanie	236	0,55	378	0,79	433	0,82	507	0,90	6 576	0,90	555	0,90
Monde	42 778	100,00	48 076	100,00	52 578	100,00	56 209	100,00	63 544	100,00	61 599	100,00



sont avant tout de gros importateurs, se situant au quatrième rang mondial, juste derrière la France mais figurent également en bonne place dans le palmarès des pays exportateurs, avec aussi une quatrième place. Les exportations sont principalement destinées à leurs voisins, Canada et Mexique (près du quart), aux pays européens et de plus en plus à l'Asie du Sud-Est, en particulier au Japon (12 % en 1999). En quatre ans les exportations de vins californiens ont doublé. Par ailleurs plus des trois quarts de leurs importations proviennent des pays européens aux premiers rangs desquels figurent l'Italie (35 %), puis la France (25 %), le reste venant essentiellement du Chili (10,4 %) et d'Australie (6 %). En incluant le Canada, l'Amérique du Nord constitue le premier pôle viticole non européen.

Au second rang vient l'Amérique du Sud où l'Argentine apparaît comme un pays en pleine réorganisation ; son positionnement actuel (11<sup>e</sup> à l'export et 38<sup>e</sup> à l'import en 1999) traduit l'adaptation du vignoble de vins de table aux nouvelles conditions de marché mais est aussi la conséquence de l'évolution de son marché intérieur. Entre 1980 et 1995 les exportations se sont effondrées de près de la moitié et les importations des deux tiers. Toutefois les prévisions de croissance à court terme semblent particulièrement favorables pour les vins argentins, tant sur le continent nord-américain qu'au Royaume-Uni.

Au Chili, autre pays viticole traditionnel, la baisse de la consommation intérieure ajoutée à l'augmentation de la production (4,8 millions hl en 1999, plus 60 % depuis le début des années 80) place le pays parmi les dix premiers exportateurs du monde. Il exporte maintenant du vin dans plus de 60 pays du monde d'autant que la production s'oriente surtout vers les vins de qualité. L'augmentation considérable des exportations, multipliées par

(1) Maurice Pélisson, *Exportations des vins français, Gueule de bois après la fête, Viti*, n° 262, avril 2001.

(2) Marc Brugalière, *Le marché britannique des vins, CFCE, 2000.*

(3) Terme utilisé dans les études du CFCE pour désigner les pays viticoles de l'hémisphère sud et les États-Unis.

(4) *Drinks International Bulletin - CFCE - Juin 1999.*

**Tableau 3 : Les parts de marché des grands fournisseurs des principaux importateurs.**

1999	France	Italie	Espagne	Allemagne	Pays Nouveau monde
Allemagne	25 %	48 %	11 %		
Royaume-Uni	29 %	12 %	9 %	9 %	31 %
États-Unis	24,7 %	34,9 %	5,3 %		16,4 %
UELB	66,3 %	8,6 %	4 %	2,8 %	3,89 %
Canada	32 %	16,8 %	3,2 %		36,10 %
Danemark	41 %	10 %	21 %	6,3 %	10,4 %
Japon	44 %	21 %	9 %	8 %	12 %

2 depuis 1995 en volume, a permis au Chili de passer du 18<sup>e</sup> rang des exportateurs dans les années 1980 au 6<sup>e</sup> en 1999 (en volume +1 300 % environ), Alena et Union européenne recevant l'essentiel des exportations.

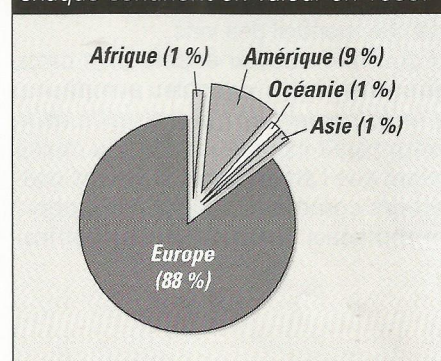
En Océanie, les vins australiens connaissent une période faste depuis quelques années, dépassant désormais 2,5 millions d'hectolitres (1999) à l'export contre moins de 1,2 en 1995. Du 10<sup>e</sup> rang en 1995 l'Australie a atteint le 5<sup>e</sup> devant le Chili et l'Allemagne en 1999. Le premier client est l'Europe avec la Grande-Bretagne (920 000 hectolitres) et l'Allemagne mais l'engouement pour les vins rouges australiens est très sensible aux États-Unis qui avec 320 000 hectolitres ont vu les importations progresser de 27 % en un an. Le Japon, plus modestement (59 000 hectolitres en 1999) participe également à cet essor commercial des vins de l'hémisphère sud. Celui-ci profite également à la Nouvelle-Zélande, seulement 23<sup>e</sup> exportateur mondial avec un peu plus de 150 000 hectolitres, principalement des vins blancs (78 %) destinés surtout au Royaume-Uni (62 %).

Mais la vogue pour les vins de cépages profite plus encore à l'Afrique du Sud. Insignifiantes à la fin des années 1980 avec 46 000 hectolitres, les exportations dépassent le million d'hectolitres en 1999 (soit 1,291 million d'hl). Les vins sud-africains représentent aujourd'hui 3 % du marché mondial.

Le principal marché reste celui du Royaume-Uni. Mais l'essor de ces dernières années est consécutif au succès des vins blancs aux États-Unis et aux nouveaux débouchés vers les pays du Benelux.

Cette nouvelle donne du marché international contraint les principaux opérateurs de la filière européenne à réexaminer leurs politiques afin de ne pas perdre leur position dominante.

**Figure 4 : La part des exportations de chaque continent en valeur en 1999.**



### Une nécessaire adaptation stratégique

Depuis quelques années, tous les pays exportateurs européens développent des filières américaines et asiatiques ; tous les autres pays exportateurs développent les filières européennes et asiatiques. Traditionnellement européenne, la « planète viticole » connaît depuis quelques décennies des mutations sensibles (consommation et marché) dont les conséquences ne sont pas sans effet sur sa géographie. La citadelle Europe n'est certes pas vraiment assiégée comme certains médias l'ont un peu rapidement annoncé lors du boom du marché asiatique en 1996 mais la concurrence devient sérieuse comme en témoignent les participations toujours plus nombreuses de « l'Outre-mer » au salon Vinexpo de Bordeaux tous les deux ans et l'organisation les années creuses d'un salon identique à Hongkong.

Face aux « nouveaux » pays producteurs, à leurs vins de cépages faciles à identifier et à boire et aux marques des groupes de taille « mondiale », les pays producteurs traditionnels que sont les européens doivent réexaminer leurs politiques organisationnelles plus que chercher à copier les recettes de leurs nouveaux



challengers. L'Europe a, au fil du temps, peaufiné une image de vins de « terroirs », fondés, au moins autant sinon plus, sur la tradition et les savoirs faire de ces acteurs que sur la typicité des terrains viticoles. Cette image de vins de qualité, uniques et différenciés est à conserver, à développer pour continuer à valoriser au mieux un « patrimoine viticole » qui jusqu'ici à globalement été porteur. Elle paraît, à l'heure de la « maladie de la vache folle », en phase avec la demande des consommateurs européens qui constituent de très loin le premier marché mondial des vins.

Et pour promouvoir encore plus cette personnalité des vignobles européens, le renforcement de l'organisation de la filière paraît incontournable. Au moins autant que l'émergence de grands opérateurs comme le suggère le rapport Berthomeau, l'amélioration de l'effica-

cité des « interprofessions » vitivinicoles, voie originale de co-gestion par la profession, est capable de maintenir compétitifs les vignobles européens. Sans doute la solution passe-t-elle par des regroupements comme cela vient de se faire dans la vallée de la Loire ou en vallée du Rhône et comme cela est envisagé en Aquitaine : il faut regrouper les moyens financiers pour lutter à armes égales avec les grands opérateurs anglo-saxons. Sans doute aussi cela implique une plus grande rigueur dans la gestion de la marque collective qu'est l'appellation d'origine contrôlée par les syndicats de vignerons : l'assurance de la qualité est devenue un enjeu désormais incontournable. Mais la réflexion sur l'organisation interprofessionnelle de la filière vitivinicole est une des clés de la réussite des vignobles traditionnels européens face aux difficultés annoncées.

## Conclusion

La mondialisation de la civilisation vitivinicole reste donc mesurée et ne concerne encore que quelques pôles secondaires, les flux majeurs partant de ou arrivant toujours en Europe qui reste bien le cœur du vignoble mondial. Les cinq premiers pays exportateurs de l'Union européenne, France, Italie Espagne, Allemagne et Portugal représentent encore, en 1999, 74 % des échanges mondiaux contre seulement 14 % pour les pays du « nouveau monde ». Et si la France qui jusqu'en 1991 détenait plus de la moitié du marché des vins dans le Monde en valeur, a un peu régressé, elle totalise encore 45,54 % de celui-ci en 1999. Mais, après une longue période d'euphorie, l'avenir n'est plus aussi assuré et c'est par le renforcement de ses spécificités, de sa « culture vitivinicole » et de son organisation que l'Europe assurera celui-ci. ■

## EXPO AGENDA - FRANCE

### SIAL - Salon international de l'alimentation

Du 20 au 24 octobre 2002 à Paris  
Tél. : 01 49 68 56 04 - Fax : 01 49 68 56 31  
E-mail : sial@sial.fr - Site Web : www.sial.fr

### IPA 2002 - Salon mondial de l'industrie agroalimentaire

Du 18 au 22 novembre 2002 à Paris Nord Villepinte  
Tél. : 01 49 68 52 38 - Fax : 01 49 68 54 45  
E-mail : jmoreno@exposium.fr  
Site Web : www.ipa-Web.com

### Emballage - Salon international de l'emballage

Du 18 au 22 novembre 2002 à Paris Nord Villepinte  
Tél. : 33 (0)1 49 68 52 30 - Fax : 33 (0)1 49 68 52 31  
E-mail : zgaragnoux@exposium.fr

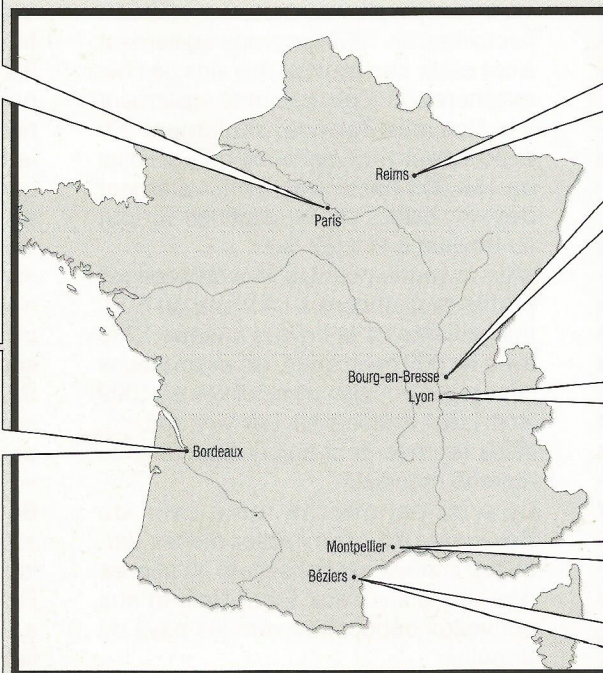
### Vinitech - Salon mondial des équipements et techniques de la vigne, du vin et des spiritueux

Du 3 au 6 décembre 2002 à Bordeaux (33)  
Tél. : 05 56 11 99 00  
Fax : 05 56 11 99 99  
E-mail : vinitech@bordeaux-expo.com  
Site Web : www.bordeaux-expo.com

### Mondiaviti - Le mondial de l'information et de la communication vitivinicole

Thème : « Pour une viticulture durable »  
Les 4 et 5 décembre 2002 à Bordeaux (33)  
Tél. : 05 56 11 99 00 - Fax : 05 56 11 99 99  
E-mail : mondiaviti@bordeaux-expo.com  
Site Web : www.bordeaux-expo.com

revoir des  
**œnologues**  
et des techniques vitivinicoles  
et œnologiques  
Hall 1 - Allée E  
Stand 22-10



### 4<sup>e</sup> journées internationales de l'emballage, du conditionnement et de la logistique

Les 9 et 10 octobre 2002 à Reims (51)  
Tél. : 03 26 77 10 90 ou 03 26 77 44 44  
Fax : 03 26 77 44 45  
E-mail : ader@reims-ader.com  
Site Web : www.reimsemballage.com

### Concours des Vins « Trophée des Sept Ceps »

Samedi 9 novembre 2002 à Bourg-en-Bresse (01)  
Tél. : 04 74 22 12 33 - Fax : 04 74 22 02 33

### Pollutec - Salon international des équipements, des technologies et des services de l'environnement pour l'industrie et les collectivités locales

Du 26 au 29 novembre 2002 à Lyon (69)  
Tél. : +33 (0)1 47 56 21 24  
Fax : +33 (0)1 47 56 21 20 ou 21 10  
Site Web : www.pollutec.com

### Journée scientifique « Vignes & Vins, Plaisir & Santé »

Jeudi 14 novembre à Montpellier (34)  
Tél. : 04 72 85 41 76 - Fax : 04 72 85 44 07  
E-mail : christiane.viville@bayercropscience.com

### Dionysud 2002 - Salon des techniques vitivinicoles

Du 5 au 7 novembre 2002 à Béziers (34)  
Tél. : 04 67 76 68 15 - Fax : 04 67 62 03 40  
Site Web : www.dionysud.com

Pour tous renseignements complémentaires : 3615 OENOTEL\* Rubrique : Manifestations liées aux Métiers de la Vigne et du Vin

\* 0,34 €/mn